

LA GENÈSE, ch. XLI, v. 1-36 : Joseph et les songes du Pharaon

- ¹ Or, au bout de deux ans, le Pharaon eut un songe. Il se tenait au bord du Nil
- ² et voici que du Nil montaient sept vaches belles d'aspect et bien en chair. Elles se mirent à paître dans les fourrés.
- ³ Puis sept autres vaches montèrent du Nil après elles, vilaines d'aspect et efflanquées. Elles se tinrent à côté des premières sur la rive du Nil,
- ⁴ et les sept vaches vilaines d'aspect et efflanquées dévorèrent les sept vaches belles d'aspect et grasses. Alors le Pharaon s'éveilla.
- ⁵ Il se rendormit et rêva une seconde fois. Voici que sept épis montaient d'une seule tige, gras et appétissants.
- ⁶ Puis sept épis grêles et brûlés par le vent d'est germèrent après eux,
- ⁷ et les épis grêles absorbèrent les sept épis gras et gonflés. Alors le Pharaon s'éveilla : c'était un songe.
- ⁸ Au matin, le Pharaon, l'esprit troublé, fit appeler tous les prêtres et tous les sages d'Égypte. Il leur raconta ses songes, mais personne ne put les interpréter au Pharaon.
- ⁹ C'est alors que le grand échanson s'adressa au Pharaon : « Je dois aujourd'hui avouer ma faute.
- ¹⁰ Le Pharaon s'était irrité contre ses serviteurs et m'avait mis aux arrêts dans la maison du grand sommelier, moi ainsi que le grand panetier.
- ¹¹ Nous avons eu un songe la même nuit, moi et lui, et chaque songe avait sa propre signification.
- ¹² Il y avait là avec nous un jeune Hébreu, esclave du grand sommelier. Nous lui avons fait le récit de nos songes. Il les interpréta et donna à chacun son interprétation.
- ¹³ Or il en advint précisément comme il nous les avait interprétés : moi, on me rétablit dans ma charge, et l'autre, on le pendit. »
- ¹⁴ Le Pharaon fit appeler Joseph qu'on tira précipitamment de geôle. On le rasa, il changea de vêtement et se rendit chez le Pharaon.
- ¹⁵ Celui-ci dit à Joseph : « J'ai eu un songe et personne n'a pu l'interpréter. Mais j'ai entendu dire de toi qu'en entendant le récit des songes, tu étais à même de les interpréter. »
- ¹⁶ Joseph répondit ainsi au Pharaon : « Même sans moi, Dieu saurait donner une réponse salutaire au Pharaon. »
- ¹⁷ Le Pharaon dit alors à Joseph : « Je rêvais et je me voyais debout sur la rive du Nil.
- ¹⁸ Voici que du Nil montaient sept vaches bien en chair et belles de forme. Elles se sont mises à paître dans les fourrés.
- ¹⁹ Puis sept autres vaches montèrent après elles, maigres, très vilaines de forme et malingres, comme je n'en ai jamais vu d'aussi vilaines dans tout le pays d'Égypte.
- ²⁰ Les vaches malingres et vilaines dévorèrent les sept vaches grasses du début.
- ²¹ Une fois entrées dans leurs panses, on ne se doutait pas qu'elles y fussent, tant l'aspect des malingres restait aussi vilain qu'avant. Alors je me suis éveillé,
- ²² mais pour voir encore en songe sept épis qui montaient d'une seule tige, gonflés et appétissants.
- ²³ Puis sept épis durcis, grêles et brûlés par le vent d'est, germèrent après eux.
- ²⁴ Les épis grêles absorbèrent les sept bons épis ! J'en ai parlé aux prêtres et personne n'a pu m'éclairer. »
- ²⁵ Joseph répondit au Pharaon : « Pour le Pharaon, il n'y a là qu'un seul songe. Dieu vient d'informer le Pharaon de ce qu'il va faire.
- ²⁶ Les sept bonnes vaches font sept années, les sept bons épis font sept années : il n'y a là qu'un songe.
- ²⁷ Les sept vaches malingres et vilaines qui montèrent après font sept années, ainsi que les sept épis malingres et brûlés par le vent d'est ; ce seront sept années de famine.
- ²⁸ Voilà la parole que j'avais à dire au Pharaon, Dieu a révélé au Pharaon ce qu'il va faire.
- ²⁹ sept années de grande abondance vont venir dans tout le pays d'Égypte.
- ³⁰ Puis surviendront après elles sept années de famine et l'on perdra le souvenir de toute cette abondance au pays d'Égypte. La famine épuisera le pays
- ³¹ et on ne saura plus ce qu'est l'abondance dans le pays à cause de la famine qui suivra, tant elle sévira durement.
- ³² Si le songe a été répété par deux fois au Pharaon, c'est que la chose a été décidée par Dieu et que Dieu va se hâter de l'accomplir.
- ³³ « Et maintenant, que le Pharaon découvre un homme intelligent et sage pour le préposer au pays d'Égypte.

³⁴ *Que le Pharaon mette en place des commissaires sur le pays pour taxer au cinquième le pays d'Égypte pendant les sept années d'abondance !*

³⁵ *Ils collecteront tous les vivres de ces sept bonnes années à venir et entreposeront du froment sous l'autorité du Pharaon comme réserves de vivres dans les villes.*

³⁶ *Ce sera une réserve pour le pays en vue des sept années de famine qui surviendront au pays d'Égypte : ainsi la famine ne dépeuplera pas le pays. »*

1^{er} extrait. – Jeanne-Marie GUYON, *La Sainte Bible avec des explications et réflexions qui regardent la vie intérieure*, 1717.

¹ *Deux ans après, Pharaon vit un songe. ⁹ Alors le grand Échanson se souvint de Joseph, et il dit au Roi : Je confesse mon péché. ¹⁰ Étant en prison avec le grand Panetier, ¹² nous eûmes tous deux un songe en une même nuit : ¹³ et un jeune homme Hébreu, qui était dans la même prison, ¹⁴ nous dit tout ce qui est arrivé depuis.*

Le réveil et le souvenir de Dieu sont des moyens admirables pour retirer une âme de la prison, de la captivité et de l'ombre de la mort. Après avoir eu quelque espérance de sortir de son état pauvre et délaissé, elle passe encore plusieurs années dans un délaissement total et dans un oubli universel. Il ne lui reste même plus aucune espérance, et elle ne pense qu'à demeurer de la sorte comme les morts éternels, auxquels on ne pense plus (Ps. 87, v. 6) : elle tâche seulement de porter cet état avec abandon et de s'en contenter, se voyant dans la volonté de Dieu : mais elle ne pense pas d'en sortir jamais.

¹⁴ *Aussitôt Joseph fut tiré de la prison par ordre du Roi : on le rasa, on lui fit changer d'habits, et on le présenta devant le Roi.*

Lorsque l'âme est de cette sorte enfoncée dans l'oubli de la mort, elle est toute étonnée que l'on vient ouvrir la prison, que l'on s'approche d'elle, qu'on la dépouille de cet état de mort, qu'on lui ôte peu à peu les marques de sa servitude, et qu'on la couvre de la robe de vie et de liberté. Durant quelque temps, cette âme est comme à demi endormie : elle ne sait si elle dort ou si elle veille, si c'est un songe ou une réalité ; lorsque tout à coup elle se voit tirer de ce lieu obscur et ténébreux, et mise dans le plein jour de la vraie lumière. Alors elle connaît la vérité de son changement, et d'autant plus que l'on la mène paraître devant le Roi. Elle est donc mise dès ce moment dans la vie ressuscitée ; mais elle n'est pas encore établie dans l'état ressuscité, qui a bien d'autres avantages. Dieu se sert de cette même parole qui avait été cachée dans la terre de l'oubli pour tirer cette âme de la mort et de l'oubli éternel : ainsi que le Fils de Dieu par sa parole tira le Lazare du tombeau.

¹⁵ *Pharaon lui dit : J'ai eu des songes, et je ne trouve personne qui me les explique. On m'a dit que vous aviez un don singulier de les expliquer. ¹⁶ Joseph lui répondit : Ce sera Dieu, et non pas moi, qui donnera une interprétation favorable au Roi.*

Il n'y avait personne en toute l'Égypte qui pût interpréter les songes de Pharaon ; parce que ce qui se passe dans le cœur de Dieu n'est connu que de l'esprit de Dieu (1. Cor. 2, v. 11). La réponse de Joseph fait voir qu'il n'y a que la désappropriation et la perte de tout désir d'être quelque chose qui porte une telle âme à ne se rien attribuer : au contraire, persuadée qu'elle n'est qu'un faible instrument et que Dieu peut tout sans elle, elle se déclare avec une franchise digne d'une si haute vérité. Dieu peut sans elle faire tout ce qu'il fait par elle ; et s'il se sert d'elle, il faut que toute la gloire lui en soit rendue : c'est pourquoi elle porte la créature par avance à en rendre toute la gloire à Dieu et à ne regarder aucun bien fait hors de lui.

¹⁷ *Pharaon donc lui raconta ce qu'il avait vu : Il me semblait, dit-il, que j'étais sur le bord du fleuve. ¹⁸ D'où sortaient sept vaches fort belles et extrêmement grasses, qui paissaient dans des marécages.*

Ce rivage du fleuve représente les eaux ou du baptême ou de la pénitence, dont une âme sort très-belle et dans un très-parfait embonpoint. Les sept vaches ou les sept années qu'elles signifient sont le temps ordinaire que les âmes demeurent dans l'acquisition des vertus. Elles paraissent alors toutes belles, et l'on ne voit en elle nul défaut ; parce que Dieu leur donne tant de grâces qu'elles sont là comme dans un pâturage fort abondant, où elles deviennent fortes, grasses, belles et très-agréables.

¹⁹ *Ensuite il en sortit sept autres si horribles et si maigres que je n'en ai jamais vu de telles en Égypte. ²⁰ Et ces dernières dévorèrent et consumèrent les premières.*

Ces années si agréables et si douces, et si bien arrosées des eaux calmes et tranquilles, étant passées, l'âme se trouve bien étonnée lorsque, ne pensant à rien moins, elle les voit *dévorées* par ces autres *années* qui les suivent ; mais d'une si grande stérilité et famine que, sans les provisions qui avaient été faites, il faudrait mourir de faim. Il faut remarquer que l'Écriture ne dit pas que les *vaches maigres* tuèrent les grasses ; mais qu'elles les *dévorèrent* : ce qui fait voir que dans ce temps d'une si étrange aridité, toutes les grâces et vertus des autres années y sont enfermées, quoiqu'il n'en paraisse rien au-dehors : comme les vaches grasses furent renfermées dans les maigres, quoiqu'il n'en parût rien au-dehors.

²¹ *Elles ne parurent en aucune sorte en être rassasiées ; mais au contraire, elles demeurèrent aussi maigres et aussi affreuses qu'elles étaient auparavant.*

Ces vaches *maigres* ne laissèrent pas d'être aussi *affreuses* et défigurées, après avoir dévoré les grasses, qu'elles étaient auparavant. Oh ! c'est le mystère caché aux hommes non divinement éclairés, et révélé aux petits ; il est même caché à ceux en qui il se passe. Il ne paraît au-dehors que laideur et difformité, et toute la beauté de la fille du Roi est cachée au-dedans d'elle durant les sept années (Ps. 44. v. 14). Il ne paraît que des défauts de toutes parts : tout semble être vide de grâces, comme ces vaches le sont de chair. Cependant il est certain qu'il n'y en eut jamais davantage ; mais elle demeure cachée dans le ventre affreux de la sécheresse jusqu'au jour de la manifestation. La beauté des premières années fait paraître celles-ci *si laides* que *Pharaon*, qui représente le monde, *assure n'en avoir jamais vu de semblables* en tout le royaume.

²⁵ *Joseph répondit : Dieu a fait connaître à Pharaon ce qu'il veut faire à l'avenir.* ²⁶ *Les sept vaches si belles signifient les sept années de l'abondance qui doit venir.* ²⁷ *Les sept vaches si défaites marquent les sept années de la famine qui les doit suivre.* ³⁰ *La stérilité sera si grande qu'elle fera oublier toute l'abondance qui l'avait précédée.*

Les âmes de grâce jugent bientôt de ce qui vient de Dieu par l'expérience qu'elles en ont, ainsi que *Joseph assure* d'abord le Roi que son songe est divin. C'est le propre du temps de l'*abondance* d'ôter toute pensée de la *famine* et de la *stérilité* qui la doit suivre ; mais aussi c'est l'ordinaire des personnes qui sont dans l'épreuve d'oublier tout le bien qu'elles avaient eu. Il ne leur en reste plus rien, parce que Dieu en efface tellement toute trace au-dehors qu'il semble que ce n'ait été qu'une tromperie et qu'ils n'aient jamais été à Dieu. Cependant ils n'y furent jamais davantage. Les Confesseurs même doutent d'eux. Il n'y a qu'une expérience et une lumière pareille à celle de Joseph qui puisse découvrir le mystère ; parce qu'il faut que cette famine consume toute la terre et qu'il n'y reste rien, en sorte que la grande indigence perde la grande abondance : car s'il restait quelque chose, ce ne serait pas perte entière, et ce mystère ne s'accomplirait pas. Il faut donc, ô âme, que tu t'attendes à perdre sans réserve tout ce que tu possèdes, et que tu mesures la grandeur de ta perte par la grandeur de ta possession. Plus tu as été belle et agréable, et le sujet de l'admiration des peuples, plus il faut que tu deviennes laide, difforme, et l'objet de leur horreur et de leur mépris. Ô conduite de mon Dieu ! Il faut, pour faire retourner l'âme dans son origine, qu'elle perde tous vos dons. Vous les lui accordez pour la faire sortir du péché et la faire retourner dans son cœur, d'où elle s'était égarée ; et vous les lui ôtez pour la faire sortir de ce même cœur et la perdre en vous. Vos dons chassent le péché et remplissent l'âme de vos grâces ; et vous en chassez vos dons pour la remplir de vous-même ! Ô vérité trop ignorée !

³³ *Il faut donc maintenant que le Roi choisisse un homme sage et habile pour l'établir sur toute l'Égypte,* ³⁴ *afin qu'il mette des officiers dans toutes les provinces, qui, pendant les sept années de fertilité qui vont venir, amassent dans les greniers publics la cinquième partie des fruits de la terre.*

Le Directeur éclairé, et qui prévoit ce qui doit arriver, oblige l'âme à faire le plus de provisions qu'elle peut ; parce que plus elle profitera des premières grâces qui lui sont données en abondance, ce sera le meilleur. J'avoue que sa perte en sera aussi plus grande : mais quoiqu'elle perde tout comme étant d'elle et à elle, toutefois tout se retrouve en Dieu, réservé dans ses sacrés magasins. C'est pourquoi il est de conséquence de choisir un Directeur habile et expérimenté, à qui l'on confie la conduite de toutes choses.

2^e extrait. – Jacob BÖHME, *Mysterium Magnum*, 1623.

1. Moïse dit : « Et au bout de deux ans Pharaon eut un rêve qui le montrait debout au bord de l'eau et il voyait surgir de l'eau sept belles vaches grasses qui allaient paître l'herbe. Ensuite il aperçut sept autres vaches qui surgissaient de l'eau, mais elles étaient laides et maigres et s'approchèrent des vaches qui étaient au bord de l'eau, et les vaches maigres et laides dévorèrent les vaches belles et grasses ; sur ces entrefaites Pharaon se réveilla. Et il se rendormit et eut un rêve, voyant sept épis qui poussaient sur une seule tige, pleins et drus ; ensuite il vit lever sept épis maigres et desséchés, et les sept épis maigres et desséchés dévorèrent les sept épis drus et pleins. Alors Pharaon s'éveilla et vit que c'était un rêve. Et sur le matin son esprit était chagriné et il fit appeler tous les magiciens et prophètes de l'Égypte et tous les sages et leur raconta ses rêves ; mais il n'y en eut pas un qui pût les expliquer à Pharaon. »

2. Ces rêves furent envoyés par Dieu à Pharaon et c'est pourquoi ni mage ni savant selon la nature ne les put expliquer. Car le « mage naturel » n'a de puissance que dans la nature et dans ce que forme l'action de la nature ; il ne peut pénétrer et donner un avis sur ce que Dieu modèle et forme. Tandis que le prophète a le pouvoir de l'interpréter ; car il est un mage divin, comme ici Joseph.

3. Chez les Égyptiens, l'art magique était communément répandu ; mais comme il dégénéra en abus et en sorcellerie, il fut exterminé, quoique chez les païens il se fût maintenu jusqu'au royaume de Christ et jusqu'à ce qu'apparût la magie divine ; alors la magie naturelle connut son déclin chez les chrétiens, ce qui au début était certes chose louable, car la foi païenne s'éteignit par là même et les images magiques de la nature qu'ils honoraient comme des dieux en furent arrachées du cœur des hommes.

4. Mais quand la foi de Christ fut partout répandue, d'autres mages apparurent, c'est-à-dire des sectes dans la chrétienté qui s'installèrent comme Dieu au lieu et place des idoles païennes et qui pratiquèrent de plus grandes tromperies que les païens avec leurs images naturelles.

5. Car les païens cherchaient au fond de la nature pouvoir et action ; alors que ces derniers se placèrent au-dessus du fond de la nature et simplement dans une foi historique, prétendant qu'on devait croire ce qu'ils inventaient.

6. Et aujourd'hui la chrétienté nominale est remplie de ces mages dans lesquels ne réside aucune intelligence ni de Dieu ni de la nature ; ils n'entendent rien ni à la magie divine ni à la magie naturelle, en sorte qu'ils ont rendu le monde complètement aveugle. D'où sont nées disputes et querelles, en sorte qu'on ne fait que parler de foi, les uns tirant à hue et les autres à dia. Ils fabriquent une foule d'opinions qui toutes sont pires que les images païennes, lesquelles du moins avaient leur fondement dans la nature. Tandis que ces images n'en ont ni dans la nature ni dans la foi divine et surnaturelle, n'étant que des idoles inertes et leurs serviteurs des serviteurs de Baal. [...]

9. Car les pères de la première foi n'ont pas été si aveugles à l'égard de la nature, mais ils ont reconnu dans la nature qu'il existe un Dieu caché qui s'est rendu visible par le Verbe ; et ils ont reconnu le Verbe de Dieu dans la créature, ce qui maintenant est des plus urgent, afin que les opinions idolâtres viennent à la lumière et se manifestent, et qu'on voie tout de même ce qu'est la foi et qu'elle n'est pas seulement une opinion ou une vaine croyance, mais un être divin, lequel être est caché dans l'homme visible aux yeux extérieurs, de même que le Dieu invisible est caché dans l'être visible aux yeux de ce monde. [...]

11. Les sept vaches grasses dans l'herbe indiquent, dans le fond intérieur, les sept propriétés de la nature éternelle dans l'être bon et saint, c'est-à-dire dans le royaume du ciel, où la force divine est substantialisée, et les sept vaches maigres, laides, desséchées indiquent ésotériquement les sept propriétés de la nature éternelle dans le « courroux » de Dieu, c'est-à-dire dans le royaume de la faim et de la soif, où la nature est privée de l'être divin de la bonne force de Dieu ; et les sept épis épais et gras aussi bien que les épis vides et desséchés indiquent la même chose. [...]

14. Ainsi le grand Dieu représenta à Pharaon ce qui figurait cette fois les Égyptiens ; car Il voulait les frapper. D'abord Il leur témoigna Sa grande grâce en leur donnant avec Joseph un prophète et un prince sage qui les devait gouverner. Il leur montra donc dans cette vision que dans Sa grâce ne sont que bien et bénédictions, et que ceux qui y agiraient seraient comme les sept vaches grasses et les sept épis gras.

15. Sinon Sa « colère » S'appesantirait sur eux et dévorerait le Bien qui serait sur leur corps et leur âme, et les rendrait maigres, secs et laids, ainsi qu'il advint aux démons lorsqu'ils cessèrent d'être des anges et que leur Bien, c'est-à-dire la sagesse essentielle et divine, disparut en eux et que leurs sept propriétés de la nature éternelle devinrent aussi maigres, laides et desséchées que les sept vaches maigres et les sept épis maigres où ne résidait plus aucune force.

16. Et de même que les sept vaches maigres et les sept épis maigres engloutirent les sept vaches grasses et les épis gras et qu'ils n'en devinrent pourtant que plus maigres et plus laids, de même le grand Dieu indique ici que l'impie dévore en lui-même la belle et bonne image de Dieu en s'introduisant dans un désir mensonger dans lequel la nature devient pénible et inquiète, et qu'ensuite il n'en devient que plus laid, plus grisâtre et plus sec, comme un chien glouton. Quoi qu'il mange, sa nature avide ne l'en consume pas moins dans sa chair à cause de son envie, car il enrage de ne pas avoir ce qu'il refuse pourtant aux autres chiens. [...]

18. Le fait que cette vision tourmenta Pharaon et que cependant il ne la comprenait pas, et que ses sages non plus ne la pouvaient interpréter, indique que c'est Dieu qui voulut le lui expliquer par Joseph et que le temps de cette fabrication était arrivé ; c'est pour ces raisons que Pharaon fut incité en lui-même à désirer tellement le savoir.

19. Mais le fait que les sages dans la lumière de la nature ne pouvaient l'interpréter indique que les œuvres de Dieu sont cachées à l'homme naturel privé de la grâce et qu'il ne sait ou ne comprend rien des voies de Dieu, à moins que Dieu ne Se révèle par lui.

20. Et comme personne ne pouvait l'expliquer à Pharaon, l'échanson du roi attira l'attention de celui-ci sur Joseph, qui lui avait auparavant expliqué ses rêves et raconta l'histoire à Pharaon. Et dans cette vision de Pharaon, c'est Dieu qui a également appelé Joseph et qui a voulu accomplir et lui accorder ce qu'il avait désiré deux ans auparavant : recevoir de l'aide des hommes.

21. « Alors Pharaon envoya un serviteur et fit appeler Joseph, et ils le tirèrent en hâte de son trou ; et il se fit couper les cheveux et revêtit d'autres vêtements, et se présenta devant Pharaon. Alors Pharaon lui dit : « J'ai rêvé un rêve que personne ne me peut expliquer. Mais j'ai entendu parler de toi et dire que quand on te racontait un rêve tu pouvais l'interpréter. » Joseph répondit en ces termes à Pharaon : « Cela ne dépend pas de moi : pourtant Dieu prophétisera de bonnes choses à Pharaon. » Et Pharaon lui raconta ses rêves.

22. Cette figure où nous voyons Joseph changer de vêtements et se faire couper les cheveux au moment de se présenter devant le roi nous indique que Dieu a désormais retiré à Joseph le vêtement de sa misère et qu'il veut maintenant le voir en un autre endroit que précédemment et le donner comme gardien au Pharaon.

23. Et nous voyons en outre comment Joseph dit au roi qu'il n'était pas dans sa puissance naturelle de connaître de tels mystères, mais que seul Dieu lui permettait de le savoir, et qu'il n'avait besoin pour cela ni d'artifices ni d'images magiques, mais que Dieu indiquerait par son organe de bonnes choses à Pharaon.

24. Aussi un mage doit-il abandonner sa volonté à Dieu et saisir en Dieu sa foi magique par laquelle il veut sonder la nature dans ses formes ; et ainsi il est un véritable mage divin. Celui qui sur ce point agit autrement n'est qu'un faux mage, tels que le sont le Diable et ses sorcières.

25. Et il ne faut nullement penser qu'un chrétien n'ait pas le droit de saisir le fond de la nature et qu'il doive rester comme une souche ou une statue inerte dans la science des Mystères de la nature, de même que le dit Babel, qui prétend qu'on n'a pas le droit de scruter ni de savoir, que tout cela n'est que pécher ; et tous ces gens, quels qu'ils soient, s'y entendent au péché comme le pot au potier.

26. Mais quand ils sont sommés d'expliquer pourquoi c'est un péché et comment on irrite Dieu ainsi, ils n'ont rien en fait de réponses que des images d'opinions qui enferment la conscience.

27. Ô vous, faiseurs d'images, comme la colère de Dieu vous menace dans le fondement intérieur avec les sept vaches maigres et les sept épis maigres ! Joseph est sorti de prison et indique à Pharaon la pensée de Dieu. [...]

32. Ô Égypte de la chrétienté, retiens bien cela ; cet avertissement t'est destiné, mets-toi en route et ouvre les yeux, car la grande disette du corps et de l'âme approche, ou bien tu périras d'inanition.

33. Tu ne représentes devant Dieu que ces sept vaches laides, anémiées, desséchées et maigres ; la bénédiction de Dieu a abandonné ton corps et ton âme, en sorte que tu ne gémis plus qu'après des biens et de la nourriture terrestres, et que pourtant tu ne t'en rassasies jamais. Plus tu auras faim et rongeras des os, plus ta faim deviendra cruelle, jusqu'à ce que tu aies dévoré toutes tes bonnes vaches dans ta conscience, ton corps et ton âme, avec leurs terres et leurs gens ; et ta forme deviendra si laide que les princes des cieux intérieurs et extérieurs ne te voudront plus regarder et contribueront à te condamner à mort, dit l'Esprit des merveilles dans l'explication de Joseph.

34. Contemple-toi dans toutes les vertus ; tu es follement aveugle, tellement tu as faim ! Car ce qui devait te bénir, tu l'as dévoré dans l'abîme et pris à sa place l'hypocrisie de tes prêtres d'idoles. La justice, la sincérité, l'amour, la foi, l'humilité, la chasteté et la crainte de Dieu seraient ta bénédiction grâce à laquelle tu pourrais redevenir gras, mais tu as englouti toutes ces qualités et tu as installé des idoles à leur place, et tu les as recouvertes de la pourpre de Christ, et maintenant ces méchantes formes affamées du Dévorant se sont éveillées en toi.

35. La première propriété du Dévorant qui est recouverte du manteau de Christ est l'*Orgueil*, le désir de la puissance propre sous le manteau d'humilité de Christ, qui nous pousse à vouloir être beaux et puissants, ainsi que Lucifer sous sa noire capuche qui s'imagine toujours être le plus puissant, alors qu'aux yeux de Dieu il n'est qu'un seigneur de l'imagination.

36. La deuxième propriété de la faim qui est recouverte du manteau de Christ, c'est la *Cupidité*, c'est-à-dire le Dévorant qui se dévore lui-même, qui mange aux autres leur sueur et la chair de leurs os, et qui pourtant n'en tire aucun profit et qui est toujours comme un poison et se suce lui-même. Ce vice a tout dévoré en lui, sincérité, justice, amour, patience, espérance, foi et crainte de Dieu, et pourtant il ne reste que faim. Il a maintenant dévoré tout l'argent du cuivre et pourtant a la mine de n'avoir rien mangé, car on ne croirait jamais qu'il a la panse si pleine. Il est encore plus affamé qu'avant, il a mangé en lui le bon temps et il ne cesse de manger toutes les provisions que Dieu donne par grâce ; chaque jour il devient plus affamé à force de manger. Et s'il pouvait manger le ciel, il voudrait par-dessus le marché manger l'enfer et ne resterait néanmoins que faim.

37. La troisième propriété de ta faim, recouverte du manteau de Christ, c'est l'*Envie*, fille de la *Cupidité* dont l'*Orgueil* est le grand-père. Celle-ci pique et fait rage dans la faim comme un venin dans la chair, elle pique en paroles et en œuvres et empoisonne tout, elle nie et trompe et ne se tient jamais en repos. Plus la cupidité devient avide de manger, plus grande devient sa fille l'*Envie* ; elle veut tout posséder elle-même et pourtant n'a pas de séjour ni au ciel ni en enfer, mais elle ne fait que rester dans la faim de la cupidité et elle en est la vie.

38. La quatrième propriété de la faim sous le manteau de Christ, c'est la *Colère*. Elle est la fille de l'*Envie* et la *Cupidité* est sa grand-mère. Ce que l'envie ne peut tuer par ses piqûres, la colère l'assomme. Elle est si méchante qu'elle broie et brise ses os ; elle a toujours soif de meurtre, en sorte que seules sa mère et sa grand-mère, l'envie et la cupidité ainsi que l'orgueil, conservent un peu d'espace. Elle brise le corps et l'âme dans leur graisse, elle ravage pays et cités ; et elle reste encore si mauvaise que si elle le pouvait, elle détruirait le ciel et l'enfer et pourtant ne s'arrêterait nulle part.

39. Tels sont les quatre éléments de la faim qui veulent dévorer en eux ces sept vaches grasses et ces sept épis gras de Pharaon, et qui pourtant restent comme précédemment ; et maintenant Joseph les a vus et révélés dans le rêve de Pharaon, en sorte que le monde les connaît et qu'ils sont placés devant les yeux des gardiens assis au conseil du jugement pour voir ce qu'on pourra encore faire de ces vaches maigres et laides ; car Dieu leur a remis les sept vaches grasses de la révélation de Sa grâce, mais ils dévorent tout en eux et n'en deviennent que plus affamés, si bien que l'enfer demeure dans leurs quatre éléments et qu'ils représentent le royaume du Diable.

40. Ô Égypte de la chrétienté ! Tu espères de bonnes choses et pourtant tu ne désires que faire du mal ; rien de bon ne t'arrivera à moins que tu ne meures à cette faim ou que tu ne te détruises toi-même dans cette faim. Quelles bonnes choses Joseph peut-il t'annoncer si tu ne fais qu'avoir toujours plus faim ? En toi la nature

n'engendre que des choses semblables à ta faim et à ton désir. Tu ne peux rien espérer, à moins de te convertir et de revêtir la nouvelle robe de Joseph, car alors le Seigneur te donnera Son Esprit afin que tu voies et comprennes tes images et que tu te présentes devant la Face de Dieu avec Joseph, et que tu te défasses de ces images ; alors tu pourras voir les merveilles de Dieu et les interpréter.

41. Alors le Seigneur te placera avec Joseph au-dessus du royaume de Ses mystères, en sorte que tu comprendras exactement le fond magique de la foi et que tu ne fouilleras plus dans les images de la magie naturelle et extérieure, comme tu l'as si longtemps fait ; mais tu verras le fond intérieur et avec Joseph tu régneras sur l'Égypte, c'est-à-dire sur les Mystères, et tu y remercieras le Seigneur et tu puiseras dans Sa fontaine et boiras l'eau de vie.

42. Car le Verbe Que tu dois apprendre et comprendre est proche de toi, à savoir de ta bouche et de ton cœur ; tu es le Verbe formé de Dieu, tu dois apprendre à lire ton propre livre que tu es toi-même, tu te déferas de toutes les images et verras le lieu qui s'appelle : « Voici le Seigneur ». Alors tu recevras à nouveau la vie des vertus et tu redeviendras gras, et tu diras : « Voici l'homme qui veut marcher dans la trace des pas de Christ et le suivre tout à fait fidèlement dans son image et dans sa vie. »

43. Tout ce récit avec les rêves de Pharaon est une image où l'Esprit sous une histoire extérieure nous représente le fond de l'homme et comment Dieu l'a créé bon et gras, et comment il s'est corrompu par le venin et l'envie de Satan, et comment il a été transformé en cette laide image.

44. Mais avec Joseph l'Esprit représente la figure selon laquelle un homme doit reverdir hors de cette prison grâce à la renaissance et comment il sera à nouveau présenté devant Dieu, et comment Dieu lui donnera Son Esprit et l'instituera régent dans la maison de Dieu, comment il doit rassembler des fruits célestes dans sa foi et sa bonne conscience pour le temps de la tentation, quand la disette s'en prendra à l'âme.

45. Et, dans cette attaque, ces fruits seront donnés en aliment afin que l'âme subisse victorieusement la pénitence et que son arbre porte de bons fruits.

46. Ces fruits sont l'explication de Joseph, montrant comment il indique à Pharaon la pensée de Dieu et la lui enseigne. De même, la nouvelle naissance apporte des enseignements et des fruits qui annoncent à notre prochain les voies de Dieu et les lui indiquent avec sagesse, comme le fit Joseph pour Pharaon. Et nous voyons cela dans l'idée de Joseph qui, après qu'il eut expliqué le rêve de Pharaon, lui dit : « Que le roi recherche un homme avisé et sage qui construise des silos où l'on déverse les provisions afin qu'on ait le nécessaire au temps de la disette » ; ce que l'Esprit représente secrètement dans la figure de l'homme en montrant qu'un homme doit rechercher des hommes sages et craignant Dieu qui aident à recueillir les trésors et les provisions de Dieu avec une intelligence avisée, avec des enseignements, des prières et l'exemple de leur vie, afin que par là soient recueillis un trésor et des provisions divins.